

vue des femmes qui en étaient vêtues me rappelait toujours l'histoire, contée par Courteline, de ce pauvre gosse qui ne pouvait marcher parce que sa mère, un peu distraite en l'habillant, lui avait mis les deux jambes dans la même jambe de pantalon. Les pauvres femmes semblaient serrées dans un fourreau de parapluie. Quand on voyait à quelle périlleuse gymnastique les malheureuses étaient obligées de se livrer pour monter en autobus ou pour en descendre, on se demandait comment elles n'étaient pas plus souvent victimes d'accidents.

Aux femmes qui se lançaient sur la chaussée parisienne, vêtues de jupes entravées et chaussées de talons Louis XV, il fallait une véritable témérité.

Or, la jupe entravée a vécu; mais les talons Louis XV subsistent. Ce n'est pas faute pourtant qu'on leur ait fait la guerre. L'Académie de médecine elle-même a jeté sur eux l'anathème au nom de la science. Autant en emporta le vent. Regardez donc passer les femmes dans la rue. Jamais elles ne furent plus haut perchées.

* * *

A la vérité, ce n'est pas d'aujourd'hui seulement que sévit la mode des hauts talons. Le docteur Pierre Quiserne, qui a fait un historique de la question, rapporte que les premiers souliers à talons élevés, les "souliers à l'italienne", furent apportés en France par Catherine de Médicis. Les dames de la cour les trouvèrent si jolis qu'elles n'en voulurent plus d'autres.

Sous Henri IV et sous Louis XIII la hauteur des talons portés par les femmes de qualité devint telle que ces dames perdirent l'habitude de marcher. Il fallut à chacune son carrosse.

"Le luxe qui se manifesta à l'époque du Régent et dans les années heureuses du règne de Louis XV, dit le docteur Quiserne, fut aussi effréné dans la chaussure que dans les autres parties du costume. Pour faire paraître le pied des femmes encore plus petit, on imagina une nouvelle forme de talons qui eut tout de suite une vogue énorme et qui plut tellement aux femmes que, sous le nom de "talon Louis XV" elle a survécu à toutes les révolutions, à tous les changements de mode... Avoir des souliers dont la partie postérieure du talon était soigneusement évidée, de sorte que le pied semblât reposer seulement par son milieu et ne toucher le sol qu'en l'effleurant à peine, était le comble de l'élégance..."

Mais si ces hauts talons donnaient quelque grâce à la stature des femmes—des petites surtout—ils rendaient leur marche si difficile, que les dames, afin de se tenir en équilibre, durent s'aider d'un appui. Et de là vint la mode des hautes cannes qu'on voit aux femmes du bon ton dans toutes les gravures de l'époque.

De nos jours, la science s'est violemment attaquée, sans succès d'ailleurs, à la mode des hauts talons. D'illustres chirurgiens de l'Académie de médecine ont démontré que l'attitude vicieuse qu'ils provoquent ne bouleverse pas seulement l'architecture du pied, mais qu'elle réagit aussi sur la taille: les reins se cambrent d'une façon outrée, le ventre se bombe, tous les organes abdominaux sont comprimés, et cela n'est pas sans inconvénients pour l'avenir de la race.

Le docteur Linossier assurait que non seulement les hauts talons sont de nature à compromettre les maternités, mais que les femmes qui les por-